

CONSTELLATIONS

un film de Stéphanie Fortunato



Le film

Le Club Antonin Artaud, situé dans le centre de Bruxelles, vibre tous les jours d'une multitude de gestes artistiques. On écrit, on peint, on danse, on chante, on photographie, on joue de la musique, on fait de la broderie, des bijoux, de la céramique, de la gravure, du théâtre...

Ce lieu accueille chaque imaginaire, chaque création, chaque personne. Dans cet espace d'accueil et centre de jour atypique, l'art existe pour incarner les rêves et les êtres. Les échanges qui s'y déploient forment des constellations, comme des repères lumineux dans un ciel encombré.

Synopsis :

Filmé au cœur du Club Antonin Artaud, centre de jour pionnier dans la thérapie par l'art, *Constellations* nous fait entrer dans un monde où la création est synonyme de réinvention. Ici, les patients et l'équipe sont au même niveau. C'est un espace de liberté, où chacun peut à la fois être en lien avec les autres et être soi-même.

Constellations

Un film de Stéphanie Fortunato

Produit par Luna Blue Film

Avec le soutien d'Ater Echos, Bruxelles Nous Appartient, Verbeke Foundation

Avec l'aide du CBA (Centre Bruxelles Audiovisuel), Cobalt Films

[Lien vers la bande-annonce.](#)

[Lien vers le film.](#)



Intentions

Stéphanie Fortunato : « J'ai découvert ce lieu lors de ses portes ouvertes. À chaque solstice d'été, l'établissement invite le public à découvrir des œuvres créées tout au long de l'année, au sein d'une vingtaine d'ateliers. Je trouvais les créations magnifiques et captivantes.

Après ma rencontre avec un des responsables thérapeutiques, l'envie commune de réaliser un documentaire est née. Il me semblait fondamental de témoigner de l'approche inédite du Club Antonin Artaud. D'autant plus que depuis sa création en 1962, aucun documentaire ne montrait cette démarche particulière.

Pendant la réalisation du film, j'étais portée par plusieurs désirs : développer comme axe principal le processus artistique, faire émerger la singularité des personnes et la force du collectif et témoigner de l'accompagnement du Club Antonin Artaud, qui rend ce lieu inhabituel.

J'ai réalisé ce documentaire en découvrant que l'existence du Club Antonin Artaud est exemplaire. Les lieux de soin alternatifs aux hôpitaux sont de plus en plus menacés. La politique actuelle tend à mesurer le bon fonctionnement des institutions avec des critères avant tout financiers. Notre société aborde la souffrance psychologique de façon biaisée, comme une maladie que l'on peut éradiquer.

Il y a des personnes en souffrance, fragiles pour un temps, une période donnée ou pour la vie. Nous les croisons tous les jours, nous vivons ensemble. Ce sont parfois nos proches, nos voisins, nos amis. Ces personnes cherchent à traverser la vie au mieux. Et ce mieux est possible, grâce à des structures d'accueil qui permettent à chacun d'être soi. Je suis persuadée que nous avons besoin d'accueillir la singularité de tous et toutes. C'est ce qui nous permettra de créer des collectivités riches, censées, plurielles, cohérentes. »

PARTI PRIS

En 1962, des patients de l'hôpital Brugmann ont créé le Club Antonin Artaud. Toutes les personnes qui en font partie depuis, sont appelées des « membres ». Cette démarche perdure aujourd'hui.

Le film retranscrit et valorise cette approche essentielle : indifférencier les patients de l'équipe d'encadrement.

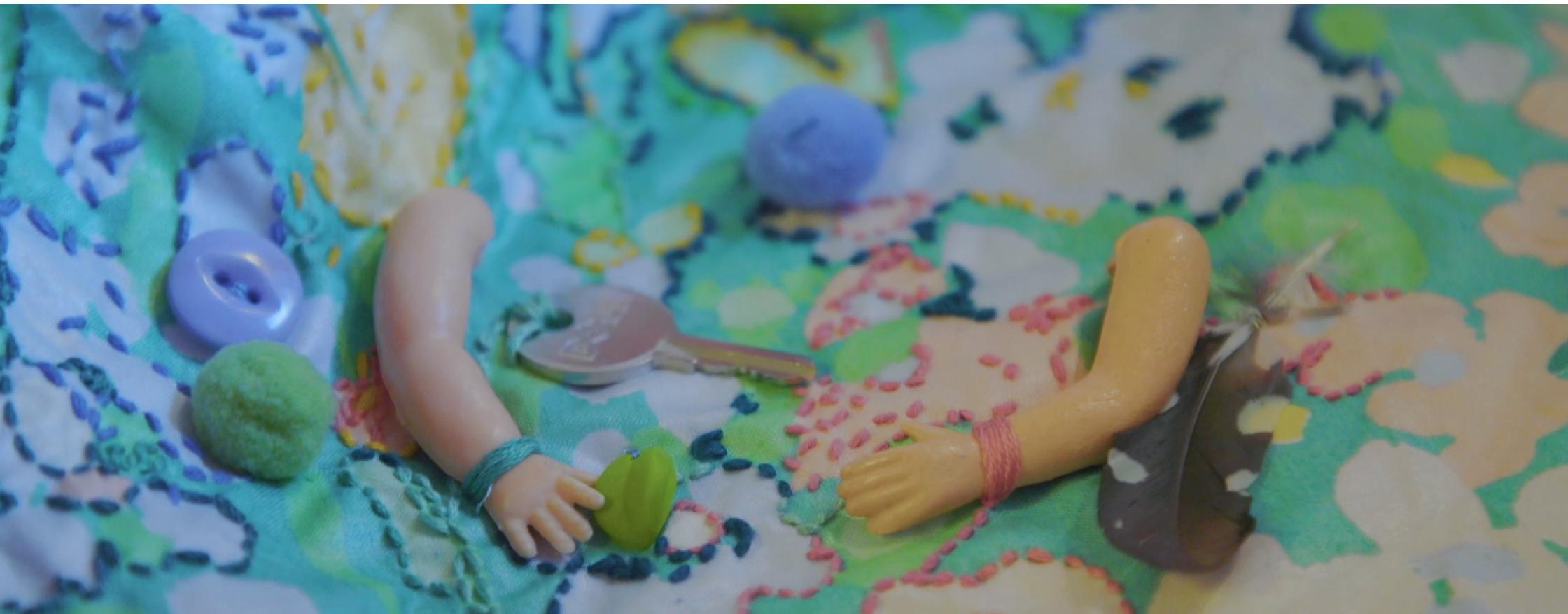
Dans cet esprit, et comme conséquence positive, les intitulés sont absents de *Constellations*.



FONDEMENT

S.F : « Pour appréhender le Club Antonin Artaud, j'ai intégré les ateliers comme n'importe quel patiente nouvellement inscrite. Ce qui m'a touché dans les rencontres que j'ai faites, c'est la pudeur des souffrances. Chaque personne prend soin du lieu et des autres et aussi de soi. La souffrance est cachée dans la délicatesse. Le temps est nécessaire pour que tout le monde soit à l'aise, moi y compris. Petit à petit, j'ai fait partie du lieu à mon tour.

Au début, je suis allée partout, j'avais besoin de découvrir tous les ateliers pour comprendre le Club, même ceux qui me mettaient mal à l'aise. Je me suis investie pour créer du lien, en allant chanter faux parmi les autres participant·e·s, tenter de faire de la musique, jouer au théâtre et imiter des animaux étranges pour, au fur et à mesure, me livrer. Créer, même si cela consiste à modeler une minuscule boule de terre, c'est se mettre à nu. J'étais à l'écoute de ce qui existe entre les lignes, en filigrane. »



FILM-POÈME

S.F : « Le Club Antonin Artaud m'a tout de suite inspiré beaucoup de poésie. Ce lieu contient une grande force de suggestion et les gens s'y expriment avec des images. D'abord indicible, il se révèle au fil du temps comme un poème.

Constellations parcourt les différents territoires de cette poésie, formée de mains qui œuvrent, de sensations. Lorsque je filme une femme qui peint à l'aquarelle sur une feuille humide et que la peinture se diffuse comme une onde sur le papier, on plonge dans un univers sensoriel. Les personnes que l'on rencontre sont nos guides dans cette évocation, qui s'incarne via les regards, les corps, le toucher des matières douces, rugueuses, soyeuses.

Réaliser un documentaire, pour moi c'est comme écrire un poème. C'est une approche plastique et sensible. En premier, les images émergent et sont la fondation de l'histoire. Les mots et la narration naissent en second, avec pudeur et douceur. *Constellations* est un film né dans la durée et l'émotion. Les yeux et l'esprit y sont libres de s'approprier ce qu'ils découvrent, d'appivoiser ce qui se révèle au fur et à mesure du film. Comme à la lecture d'un poème. »

ART

S.F : « Quand je regarde des films sur l'art, j'ai envie de m'approcher, de toucher les matières que l'on voit, de regarder en détail, d'atteindre les œuvres que je découvre. *Constellations* matérialise ce désir de proximité. J'ai choisi de filmer en plans serrés, dès que l'on rencontre des artistes qui nous partagent leurs travaux. La création se manifeste à travers des gestes qui nous confrontent à la matière. Ces gestes provoquent des sensations. L'encre du stylo fluide ou épais, la pointe qui file, frôle, érafle, le papier qui gratte, granule, satine. Ces sensations génèrent des émotions, qui ensuite créent des œuvres. La caméra s'approche des mains et recense des outils, des supports, des mouvements pour se saisir de l'art. Elle circule pour dérouler des trajets intimes.



L'exploration se complète à travers les voix des artistes, qui nous livrent leurs pensées, nous décrivent leurs perceptions, nous expliquent leurs démarches ou leurs intuitions. Ils nous partagent leurs ressentis, dans ces instants suspendus où l'imaginaire émerge. Le film décrit un cheminement, jusqu'à ce que, porté par ses déplacements, sans s'en rendre compte, nos sens et nos sensibilités soient amplifiés. *Constellations* nous emmène dans un univers qui se déploie au delà du temps du film, comme le lieu et la démarche du Club Antonin Artaud, dans un mouvement continu d'exploration. »

RENCONTRES

S.F : « *Constellations* est un film sur l'art et la santé mentale. Les troubles psychiques peuvent être fluctuants, ponctuels ou définitifs. Le film met en lumière un constat qui est rarement abordé : les traitements ou les accompagnements de ces maux existent par défaut. L'appréhension de la santé mentale néglige de prendre en compte la diversité de celles et ceux qui composent la société.

Le film peut-être présenté dans des endroits variés. Il s'adresse à tous ceux et celles qui sont susceptibles d'être fragilisés, dans leurs vies quotidiennes, dans leurs environnements familiaux ou professionnels, dans leurs relations à l'autre et à soi-même. Il favorise la parole et les questionnements qui touchent à l'intime autant qu'à une réalité sociétale contemporaine. Les problématiques liées à la santé mentale ont explosées depuis le Covid. Les structures d'accueil, d'accompagnement et de soins sont de plus en plus sollicités et ne peuvent répondre aux demandes.

Dans une incertitude qui grandit face à l'avenir du monde, il est primordial de montrer qu'il existe des alternatives positives. *Constellations* explore une autre piste, qui peut être exemplaire à partager. »



Le Club Antonin Artaud

Pensé comme un lieu de soin alternatif, le Club Antonin Artaud s'adresse à des adultes qui souffrent de difficultés psychologiques et qui tentent de retrouver un rythme de vie, des liens sociaux mais aussi une place active et plus autonome au sein de la société.

Situé en plein cœur de Bruxelles, dans le quartier du Béguinage, le Club Antonin Artaud est une association sans but lucratif créé en 1962. Le Club est né grâce à l'impulsion d'un groupe de patients de l'hôpital psychiatrique Brugmann (Bruxelles) désireux de trouver une alternative à l'hospitalisation psychiatrique.

Ce lieu est influencé à sa création par la psychothérapie institutionnelle qui met l'accent sur la dynamique de groupe, la relation entre soignant·e·s et soigné·e·s et plus tard par l'antipsychiatrie : la remise en cause de la psychiatrie traditionnelle et la notion de maladie mentale.

À sa création, les patients sont encadrés par trois figures avant-gardistes : un·e artiste-patient·e, un·e infirmier·e sociale et un·e psychiatre. Avec comme premier atelier du théâtre, le club s'enrichit très vite d'un atelier d'arts plastiques et d'un laboratoire photo, avant de créer une multitude d'autres ateliers artistiques.

Un constat simple est posé dès sa genèse : **l'art est un vecteur, un outil de recherche et de découverte, une source d'exploration de l'autre et de soi.**

[Plus d'infos sur le Club Antonin Artaud.](#)



Biographie



Stéphanie Fortunato prête la plus grande attention au monde qui l'entoure. Les individus et les espaces qu'elle découvre sont des points d'ancrage pour développer ses projets, dans une forme documentaire que l'on peut définir comme du réalisme poétique.

Belgo-italienne formée à Paris, elle s'intéresse d'abord à l'architecture à l'École Nationale des Arts Appliqués. C'est ensuite à la Fémis qu'elle apprend à réaliser des films.

Son travail est multiple : des films expérimentaux, pour l'agence internationale de photographie VU', installation vidéo pour la ville de Milan avec le Studio Azzurro, docu-fiction pour la Fondation Bauhaus en Allemagne.

Elle s'est aussi engagée avec le Centre d'Hébergement d'Urgence Mouzaïa à Paris ou Vie Féminine à Bruxelles dans des créations intégrant l'expérience et la collaboration collective. Elle développe depuis 2022 un projet intergénérationnel et citoyen dans la commune de Forest, avec le Service Forest Senior, le magazine Amour et Sagesse et le Centre Culturel Ten Weyngaert.

Depuis 2022, elle écrit et slame. La poésie l'a toujours habitée et depuis quelques temps, elle expérimente la mise en voix de ses textes.

Son travail a été diffusé dans des musées, des galeries d'art, des universités, des festivals, à la télévision ou au cinéma dans différents pays (Belgique, France, Angleterre, Italie, Allemagne, Suisse, États-Unis et République Tchèque).

[Plus d'infos sur Stéphanie Fortunato.](#)

Fiche technique & Contacts

Constellations

BE - 2022 - 63 min

Langues : VO Français - ST Anglais, Néerlandais

Format :

Format de diffusion :

Écriture et réalisation : **Stéphanie Fortunato**

Images : **Benjamin Morel, Stéphanie Fortunato**

Son : **Omar Hobo, Flavien Gillié**

Montage : **Anaïs Albanese, Stéphanie Fortunato, Philippe Boucq**

Montage son : **Corinne Dubien**

Mixage : **Jeff Levillain**

Étalonnage : **Yannig Willman**

Production : **Serge Kestemont, Tomás Oom Martins**

Luna Blue Films - Serge Kestemont, Emma Orselli, Tomàs Oom Martins Julien Sigalas, Ingrid Inghelram

Avec le soutien du **Club Antonin Artaud** et du **CBA - Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles**.

<https://constellations-lefilm.be/> - info@constellations-lefilm.be

Réalisatrice : **Stéphanie Fortunato** - stephaniefortunato@gmail.com -

Presse et diffusion : **Clara Brelot d'Amari** - brelot.clara@gmail.com - +33646783097

Santé mentale : quelques chiffres

AXA Mind Health Report / 2023

- 49 % des Belges déclarent avoir des difficultés d'ordre psychologique.
- 1 travailleur belge sur 10 indique avoir souffert d'un burn out au cours de l'année dernière.
- 26% reconnaissent s'être mis en maladie pour troubles d'ordre psychologiques.

Le rapport montre encore que 52 % des Belges font appel à un conseiller professionnel. La dégradation de la santé mentale de notre population active est liée à la sphère personnelle (35 %), à la sphère professionnelle (22 %) ou à une combinaison des deux (24 %).

Enquêtes de santé COVID-19 et BELHEALTH, Sciensano / 2023

[Source](#)

En Belgique, les groupes les plus à risque de développer des troubles d'anxiété et de dépression comprennent les femmes, les jeunes adultes âgés de 18 à 29 ans, les personnes moins instruites, les personnes vivant seules avec des enfants, ainsi que les résidents de la Région wallonne.

En 2023, on observe une augmentation des troubles anxieux et dépressifs chez les hommes (sauf chez les 65+), particulièrement chez les hommes âgés de 30-64 ans. Les troubles de l'anxiété ont également augmenté chez les jeunes femmes (18-29 ans) et chez les femmes de 30 à 49 ans.

Public Mental Health Monitor (l'Observatoire public de la santé mentale) / 2023

Zorgnet-Icuro / Organisation faîtière des hôpitaux généraux flamands, des initiatives en matière de soins de santé mentale et des établissements à but non lucratif en matière de soins gériatriques.

[Source](#)

L'enquête a révélé que 9 % des Flamands adultes souffraient de dépression en 2023. 12 % souffraient d'un trouble anxieux, 11 % d'un trouble lié à l'alcool (un trouble mental causé par la dépendance à l'alcool) et 12 % de troubles de comportement externalisés. Il s'agit de troubles pour lesquels vous ne pouvez pas contrôler votre comportement et vos émotions, tels que les comportements agressifs, l'automutilation et les troubles de l'alimentation.

Environ 22 % des adultes flamands répondaient aux critères d'un trouble mental au cours de l'année 2023. Il s'agit de troubles provoquant un déséquilibre psychologique à long terme et qui ont un impact négatif sur différents domaines de la vie, tels que le travail, les relations sociales, les finances, la santé, etc.

Chez un quart des personnes, la dépression apparaît avant l'âge de 16 ans. Chez la moitié des personnes, la dépression apparaît vers l'âge de 24 ans, alors qu'il y a 20 ans, elle apparaissait à 38 ans.

Les troubles d'anxiété apparaissent aussi généralement à 24 ans, soit un peu plus tard qu'auparavant. Les troubles mentaux dus à une consommation excessive d'alcool et à la dépendance à l'alcool apparaissent vers l'âge de 18 ans.

Étude menée par William Russel / 2023

(Assurances spécialisées dans les services aux expatriés)

La Belgique, 3e pays le plus stressant au monde.

*(Comparaison de 37 pays et 66 villes sur une dizaine de critères, allant du stress financier au taux de suicide, en passant par la sécurité des personnes LGBTQ+ et la qualité de l'air. La Belgique s'y retrouve juste **derrière la Corée du Sud et les Etats-Unis.**)*

SPF Santé publique / 2022

Un Belge sur quatre, soit près de trois millions de patients, a consommé au moins un psychotrope (benzodiazépine, somnifère, antidépresseur, antipsychotique, psychostimulant...) en 2022.

En cinq ans, le nombre de psychotropes délivrés en Belgique a grimpé de près de 70%. En 2022, ce sont 812 millions de ces médicaments qui ont été délivrés dans le pays, dont 370 millions d'antidépresseurs, 55 millions d'antipsychotiques et 17 millions de psychostimulants. Près d'un million de Belges ont par ailleurs déjà pris un somnifère l'an dernier.

La santé mentale en Belgique

10 CHIFFRES-CLÉS



En Belgique, 1 personne sur 3 ressent un **mal-être psychologique**.

9% de la population belge souffre de **dépression**.



Le nombre de dépressions est plus élevé dans le groupe des **35 à 64 ans**.

Les jeunes adultes (18-29 ans) sont de loin les plus touchés par des **problèmes de santé mentale** :

34% souffrent de **troubles anxieux** et **38%** de **dépression**.



25%

Une étude des Mutualités Libres montre qu'**1 personne entrant en incapacité de travail sur 4** (24.8%) souffre d'un **trouble psychosocial** comme diagnostic principal.



16,1

La Belgique comptait **16,1 (neuro-)psychiatres** pour 100.000 habitants en 2020.



Cela place la Belgique dans la moyenne européenne, mais les pays voisins comme la France et les Pays-Bas (tous deux 23 pour 100.000 habitants) font nettement mieux.

231.166

En 2020, il y a eu 231.166 **téléconsultations** liées à un accompagnement psychiatrique.



1.244.500

Le nombre de patients (uniques) ayant reçu des **antidépresseurs** en 2019 en Belgique.



12% de la population a utilisé des **somnifères** et des **sédatifs** en 2018.

3^e

La Belgique est le **3^e** pays européen qui compte le **nombre de suicides le plus élevé** par an.

Nous faisons (beaucoup) moins bien que nos pays voisins la France (rang 9), les Pays-Bas (rang 12) et l'Allemagne (rang 13).



77.322

En 2020, il y a eu 77.322 **admissions en psychiatrie** en Belgique, 8,4% de moins qu'en 2019.